



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

avis 55.153/4
du 19 février 2014

sur

un avant-projet de loi
'modifiant la loi du
30 juillet 1926 instituant un
conseil d'enquête maritime'

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

advies 55.153/4
van 19 februari 2014

over

een voorontwerp van wet 'tot
wijziging van de wet van
30 juli 1926 tot instelling van
een onderzoeksraad voor de
scheepvaart'

Le 24 janvier 2014, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Mer du Nord à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'modifiant la loi du 30 juillet 1926 instituant un conseil d'enquête maritime'.

L'avant-projet a été examiné par la quatrième chambre le 19 février 2014. La chambre était composée de Pierre LIÉNARDY, président de chambre, Jacques JAUMOTTE et Bernard BLERO, conseillers d'État, et Colette GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par Alain LEFEBVRE, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre LIÉNARDY.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 19 février 2014.

*

Op 24 januari 2014 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Noordzee verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'tot wijziging van de wet van 30 juli 1926 tot instelling van een onderzoeksraad voor de scheepvaart'.

Het voorontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 19 februari 2014. De kamer was samengesteld uit Pierre LIÉNARDY, kamervoorzitter, Jacques JAUMOTTE en Bernard BLERO, staatsraden, en Colette GIGOT, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Alain LEFEBVRE, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre LIÉNARDY.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 19 februari 2014.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DE L'AVANT-PROJET

DISPOSITIF

Article 12

(modification de l'article 19 de la loi du 30 juillet 1926)

1. Au 2^o, il y a lieu d'étendre, à tout le moins en partie, l'application de l'article 293 du Code judiciaire au commissaire et au commissaire adjoint de l'État et au greffier et greffier adjoint.

En effet, il paraît difficilement imaginable que ces personnes puissent, par exemple, exercer un mandat public important conféré par élection.

2. Au 2^o (alinéa 2 en projet), il est inexact d'écrire, dans le commentaire de l'article, que toutes les activités mentionnées à l'article 293 du Code judiciaire peuvent, à l'heure actuelle, être exercées par le commissaire de l'État. En effet, l'article 19, alinéa 2, renvoie à l'article 175 de la loi du 18 juin 1869 (devenu l'article 293 du Code judiciaire) mais précise que les fonctionnaires de l'ordre administratif peuvent être nommés commissaire de l'État ou commissaire adjoint de l'État.

Par ailleurs, il est inexact de mentionner dans le commentaire de l'article que l'article 293 du Code judiciaire ne s'applique pas aux greffiers car ceux-ci n'exerceraient pas une fonction judiciaire. En effet, les greffiers exercent bien une fonction judiciaire et l'article 293 leur est applicable. En tout état de cause l'article 299*bis* dispose que les articles 293 à 299 sont applicables au personnel judiciaire de niveau A, ce qui comprend les greffiers.

3. Le régime des incompatibilités prévues par l'avant-projet sera réexaminé à la lumière de ces observations.

4. Au 3^o (alinéa 3 en projet), la syntaxe dans la version française sera revue.

Article 16
(modification de l'article 23 de la même loi)

Dès lors que la disposition en projet rend applicable l'article 55 du Code judiciaire, mieux vaut :

- dans la disposition en projet, remplacer l'alinéa 1^{er} de l'article 23 par le texte suivant :

« Tout citation à comparaître devant le conseil est notifiée par le commissaire de l'État ».

- compléter la disposition en projet par un alinéa qui rend applicable l'article 53bis du Code judiciaire à cette notification.

Article 17
(modification de l'article 24 de la même loi)

Il semble contradictoire de renvoyer, pour l'audition des témoins, à la fois au droit de la procédure pénale (« Les formalités prescrites pour l'audition des personnes impliquées et des témoins par le juge d'instruction sont suivies pour les interrogatoires et les dépositions devant le conseil d'enquête, en tant qu'il n'y est pas dérogé par les dispositions de la présente loi ») et au droit judiciaire (« L'article 939 du Code judiciaire est applicable aux interrogatoires visés à l'alinéa 1^{er} »).

Article 20
(article 29 en projet)

L'article 29 en projet gagnerait être intégré dans l'article 23 en projet.

Article 21
(article 30 en projet)

Il semble y avoir une contradiction entre la phrase en projet qui dispose, de manière générale, que « L'intéressé peut se faire assister ou représenter par un conseil » et l'alinéa premier qui dispose que « La personne impliquée doit comparaître personnellement à moins que le conseil ne l'autorise pour des motifs graves à se faire remplacer par un mandataire spécial ».

Article 26
(article 39 en projet)

1. Au paragraphe 2, la notion de « membres des équipages » est trop restreinte. Un appel peut être introduit, par exemple, par le patron du navire ; mieux vaut renvoyer à l'article 2 de la loi.

La même observation vaut pour l'article 34 de l'avant-projet.

2. Dans la version française, un appel n'est possible que lorsqu'un brevet d'aptitude est suspendu ou annulé à titre de sanction disciplinaire.

Dans la version néerlandaise *in fine*, un appel est possible pour toute suspension ou annulation d'un brevet d'aptitude, que cette suspension ou cette annulation constitue une sanction disciplinaire ou une mesure de sécurité.

Il y a lieu de résoudre cette contradiction.

Dans le même ordre d'idée, la section de législation se demande si un appel est possible contre les décisions prises par le président du conseil d'enquête maritime en vertu de l'article 10 de la loi.

2. Au paragraphe 4, les mots « en premier ressort » sont inexacts puisque le tribunal de première instance statue en degré d'appel, donc en seconde instance, contre les décisions du conseil d'enquête maritime.

Article 28
(article 45, alinéa 3, en projet)

Il y a lieu de modifier également l'alinéa 2 de l'article 45 en omettant la mention des frais de pourvoi.

Articles 29, 30 et 31
(article 47, 49 et 51 en projet)

Il convient d'écrire « euros » en toutes lettres ¹.

¹ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 6.4.

Article 33

(article 569, alinéa 1^{er}, 44^o, en projet)

Dans la phrase liminaire, il y a lieu de mentionner l'article 569, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire.

Article 34

(article 663*decies* en projet du Code judiciaire)

C'est un article 633*decies* qu'il faut introduire dans le Code judiciaire et non un article 663*decies*.

Article 36

Il n'y a pas lieu de déroger à la règle habituelle d'entrée en vigueur des lois.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voormelde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET VOORONTWERP

DISPOSITIEF

Artikel 12

(wijziging van artikel 19 van de wet van 30 juli 1926)

1. In onderdeel 2°, dient de toepassing van artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek, althans gedeeltelijk, te worden uitgebreid tot de rijkscommissaris en de toegevoegd rijkscommissaris alsook de griffier en de toegevoegd griffier.

Het is immers moeilijk denkbaar dat die personen, bijvoorbeeld, een belangrijk bij verkiezing verleend openbaar mandaat kunnen uitoefenen.

2. In onderdeel 2° (ontworpen tweede lid), is het onjuist om in de bespreking van het artikel te schrijven dat alle activiteiten die in artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek zijn vermeld, thans door de rijkscommissaris kunnen worden uitgeoefend. Artikel 19, tweede lid, verwijst immers naar artikel 175 van de wet van 18 juni 1869 (dat artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek is geworden), maar preciseert dat de bestuursambtenaren kunnen worden benoemd tot rijkscommissaris of toegevoegd rijkscommissaris.

Het is tevens onjuist om in de bespreking van het artikel te vermelden dat artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek niet van toepassing is op de griffiers omdat ze geen gerechtelijk ambt zouden uitoefenen. De griffiers oefenen immers wel een gerechtelijk ambt uit en artikel 293 is op hen van toepassing. Hoe dan ook, artikel 299*bis* bepaalt dat de artikelen 293 tot 299 van toepassing zijn op het gerechtspersoneel van niveau A, waarvan de griffiers deel uitmaken.

3. De onverenigbaarheidsregeling waarin het voorontwerp voorziet, moet in het licht van die opmerkingen worden herzien.

4. In onderdeel 3° (ontworpen derde lid) moet in de Franse versie de syntaxis worden herzien.

Artikel 16

(wijziging van artikel 23 van dezelfde wet)

Aangezien de ontworpen bepaling artikel 55 van het Gerechtelijk Wetboek toepasselijk verklaart, is het beter om:

- in de ontworpen bepaling het eerste lid van artikel 23 te vervangen als volgt:

“Elke dagvaarding om voor de raad te verschijnen wordt door de rijkscommissaris ter kennis gebracht”.

- de ontworpen bepaling aan te vullen met een lid dat artikel 53bis van het Gerechtelijk Wetboek op die kennisgeving toepasselijk verklaart.

Artikel 17

(wijziging van artikel 24 van dezelfde wet)

Het lijkt tegenstrijdig om voor het verhoor van de getuigen zowel naar het strafprocesrecht (“De formaliteiten voorgeschreven voor het verhoor, door de onderzoeksrechter, van de betrokken personen en de getuigen worden in acht genomen bij de ondervragingen en getuigenissen voor de onderzoeksraad, voor zover er door de bepalingen van deze wet niet van afgeweken wordt.”) als naar het burgerlijk procesrecht (“Artikel 939 van het Gerechtelijk Wetboek is van toepassing op de verhoren bedoeld in het eerste lid.”) te verwijzen.

Artikel 20

(ontworpen artikel 29)

Het ontworpen artikel 29 zou beter worden verwerkt in het ontworpen artikel 23.

Artikel 21

(ontworpen artikel 30)

De ontworpen zin die globaal bepaalt dat “[d]e betrokkene zich [mag] doen bijstaan of vertegenwoordigen door een raadsman” en het eerste lid dat bepaalt dat “[d]e betrokkene in eigen persoon [moet] verschijnen, tenzij de raad er hem om ernstige reden toe machtigt zich door een bijzondere lasthebber te laten vervangen” lijken onderling in tegenspraak te zijn.

Artikel 26
(ontworpen artikel 39)

1. In paragraaf 2 is het begrip “bemanningsleden” te beperkt. Zo kan bijvoorbeeld de schipper van het vaartuig beroep instellen; het is beter te verwijzen naar artikel 2 van de wet.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 34 van het voorontwerp.

2. In de Franse tekst is beroep alleen mogelijk wanneer, bij wijze van tuchtstraf, een vaarbevoegdheidsbewijs wordt geschorst of wordt nietig verklaard.

In de Nederlandse tekst, *in fine*, is beroep voor elke schorsing of nietigverklaring van een vaarbevoegdheidsbewijs mogelijk, ongeacht of deze schorsing of nietigverklaring een tuchtstraf of een veiligheidsmaatregel is.

Deze tegenstrijdigheid moet worden weggewerlet.

Zo ook vraagt de afdeling Wetgeving zich af of hoger beroep mogelijk is tegen de beslissingen die, krachtens artikel 10 van de wet, worden genomen door de voorzitter van de onderzoeksraad voor de scheepsvaart.

2. In paragraaf 4 zijn de woorden “in eerste aanleg” onjuist aangezien het gerecht van eerste aanleg uitspraak doet als beroepsinstantie, dus in tweede aanleg, tegen de beslissingen van de onderzoeksraad voor de scheepsvaart.

Artikel 28
(ontworpen artikel 45, derde lid)

Ook het tweede lid van artikel 45 moet worden gewijzigd door de vermelding van de voorzieningskosten weg te laten.

Artikelen 29, 30 en 31
(ontworpen artikelen 47, 49 en 51)

Men schrijve “euro” voluit in letters.¹

¹ *Beginnelsen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab “Wetgevingstechniek”, aanbeveling 6.4.

Artikel 33

(ontworpen artikel 569, eerste lid, 44°)

In de inleidende zin moet artikel 569, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek worden vermeld.

Artikel 34

(ontworpen artikel 663*decies* van het Gerechtelijk Wetboek)

Niet artikel 663*decies*, maar artikel 633*decies* moet in het Gerechtelijk Wetboek worden opgenomen.

Artikel 36

Er is geen reden om af te wijken van de vaste regel voor de inwerkingtreding van de wetten.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Colette GIGOT

Pierre LIÉNARDY